

sacerdotal, du vrai zèle dont l'âme du pasteur doit être embrasé. Il n'y a pas un lieu au monde plus favorable pour méditer sur les vertus de Notre saint état et sur les grandes obligations de Notre charge. Nous te saluons déjà de loin, chaire de Pierre indéfectible dans la foi, chaire immortelle que les révolutions des âges n'ont pu ébranler ! Oh ! qu'il Nous tarde, Sainte Eglise Romaine, d'aller offrir à ta suprématie universelle l'amour d'un filial dévouement.

Cependant une pensée de douleur se mêle à Notre joie. L'Eglise souffre la persécution,—des hommes pervers voudraient lui enlever sa liberté. Quel triste spectacle il faudra contempler ! Ce sera seulement dans son palais, changé en prison, que Nous pourrons Nous agenouiller aux pieds du successeur de Saint Pierre. Nous verrons Léon XIII dépouillé de ses biens, vivant des aumônes des fidèles, livré aux railleries et aux calomnies des méchants. Mais sa personne n'en sera pour Nous que plus auguste et plus sacrée. Puissent les hommages que Nous lui présenterons adoucir un peu l'amertume dont son âme est abreuvée !

Nous lui raconterons le zèle des prêtres de ce diocèse, la piété des catholiques. Nous lui dirons comment le clergé sait comprendre et remplir la tâche qui lui est confiée ; Nous lui dirons avec quelle docilité les fidèles répondent aux soins de leurs guides spirituels ; Nous l'assurerons que dans toutes vos prières vous demandez pour lui au Sacré Cœur de Jésus, de longs jours ici-bas et pour l'Eglise, un triomphe persévérant. Nous reviendrons alors continuer d'exercer au milieu de vous Notre saint ministère.

Mais avant de commencer Notre saint pèlerinage, Nous sentons le besoin de vous demander le concours de vos prières.